



Manuel du Chef de Piste de Concours Complet

Manuel du Chef de Piste de CCE – Mars 2024



SOMMAIRE

PREAMBULE

OBJECTIFS ET PHILOSOPHIE DU CHEF DE PISTE

1) LIGNES DIRECTRICES ET NIVEAUX :

A - PREMIER NIVEAU : FORMATION / EDUCATION

B - DEUXIEME NIVEAU : PERFECTIONNEMENT

C - TROISIEME NIVEAU : PERFORMANCE

2) TRACE, DISPOSITION, MESURE DES DISTANCES ET DES DIMENSIONS DES OBSTACLES :

A - TRACE, DISPOSITION

B - MESURE DU PARCOURS

C - MESURE DE LA DIMENSION DES OBSTACLES

D - PREMIER PLAN DES OBSTACLES DE VOLEE

3) INTENSITE DE L'EFFORT

4) ANCRAGE OU SECURISATION DES OBSTACLES MOBILES

A - ORIENTATION GENERALE

B - LES TYPES D'ANCRAGE AU SOL

C - LES POTEAUX

5) OBSTACLES FRANGIBLES

6) CRITERES D'EVALUATION DE LA DIFFICULTE ET DU NIVEAU DE RISQUE

7) RETOUR D'EXPERIENCES

A - COULEUR DES OBSTACLES

B - CONTRASTE

C - PROFONDEUR

D - CONTRE-JOURS/OMBRES/SOLEIL

E - RISQUES

F - PROFILS DES OBSTACLES/BARRE DU BAS

G - DIMENSIONS

H - COMBINAISONS ET DISTANCES

I - LIGNES BRISEES

J - TABLES ET OBSTACLES LARGES

Manuel du Chef de Piste de CCE – Mars 2024



K - VERTICAUX
L - FOSSES
M - HAIES
N - LES DOUBLES ET TRIPLES BRUSHES
O - PARTIES D'OBSTACLES INSAUTABLES
P - OPTIONS/OBSTACLES ALTERNATIFS
Q - SAUTS DE PUCE
R - LES PERGOLAS
S - GUES
T - POINTES
U - CONTRE-BAS
V - OBSTACLES ETROITS/ DIRECTIONNELS
W - PLACE DES FANIONS
X - EQUILIBRER LES DIFFICULTES PROPOSEES
Y - OBSTACLES DE DETENTE
Z - SOL

8) LE POINT DE VUE D'UN CHEVAL



PREAMBULE

A qui est destiné ce guide ?

- 🏇 Ce guide de conception des parcours de CROSS est destiné à tous les officiels de la FFE, et plus généralement à tous les acteurs de la discipline.

En quoi consiste-t-il ?

- 🏇 Il s'agit d'un ensemble de normes fixées par la FFE. Chaque officiel et metteur en œuvre doit en avoir connaissance, y adhérer et les appliquer le mieux possible dans toutes les situations. Toutes les éventualités ne sont pas nécessairement présentées dans ce guide et il appartient aux responsables de l'événement de prendre des décisions basées sur l'équité, le respect du cheval et l'éthique sportive avec comme objectif global de minimiser les risques. Ce guide fournit des notes d'orientation et ne représente pas un guide complet de conception de parcours de cross. Il n'a pas de valeur réglementaire.

Comment ce guide a-t-il été conçu ?

- 🏇 Ce guide est élaboré à partir d'expériences acquises dans l'utilisation de certains types d'obstacles au niveau national et international. Il est présenté sous la forme d'un "projet ouvert" pour refléter et intégrer toutes les nouvelles idées et enseignements tirés des situations de terrain. Ce document sera régulièrement mis à jour. Il vise à orienter les chefs de piste sur la façon d'élaborer des parcours qui minimisent le risque pour les cavaliers et les chevaux.

But et objectif du guide

- 🏇 Le guide a pour but d'aider les officiels à maintenir et à uniformiser les niveaux de difficulté des parcours, tout en cherchant une constante amélioration de la sécurité du cheval et du cavalier.
- 🏇 Étant le guide officiel produit par la FFE, ce guide a pour objectif de donner des indications claires sur ce qui est attendu des chefs de piste et de ce à quoi doivent veiller tous les officiels en termes de conception de parcours de cross.
- 🏇 Ce document doit être lu conjointement avec le règlement FFE.



OBJECTIFS ET PHILOSOPHIE DU CHEF DE PISTE

DEFINITION DU CROSS

Le test de cross constitue l'ultime et la plus stimulante des démonstrations de savoir faire équestre où tous les principes de formation et d'expertise sont récompensés. Il met en avant les compétences de saut, d'harmonie, de confiance mutuelle, et de capacité d'adaptation du cheval et du cavalier. Il doit se faire dans le respect du cheval et produire une bonne image.

L'objectif du chef de piste est de proposer un niveau de difficulté en cohérence avec le niveau d'épreuve. En effet, les meilleurs couples cheval/cavalier devraient donner une impression de facilité dans l'exécution du parcours.

🏇 A ce jour, on estime que le niveau de difficulté et de technicité des parcours modernes est à son maximum et que nous ne devrions pas accroître d'avantage la difficulté des parcours proposés aux chevaux et aux cavaliers.

Le chef de piste ne doit pas se donner pour objectif de « mettre à l'épreuve les meilleurs » mais plutôt de proposer un test de cross équitable, approprié au niveau et qui devrait donner au cheval et au cavalier moyen la possibilité de terminer sans avoir à prendre une multitude d'options.

Aux niveaux inférieurs, l'accent est mis sur la formation du cheval et du cavalier, initiant les deux parties à une grande variété d'obstacles et de configurations de tracés simples. Au fur et à mesure que le niveau augmente, la difficulté et l'intensité des parcours doit augmenter de manière cohérente.

Philosophie générale : le nombre de finissants est plus important que le nombre de parcours sans faute.

L'objectif consiste à avoir un nombre maximum de finissants pour tous les niveaux, sans avoir recours à un parcours trop simple ou avec une utilisation excessive d'options.



Il est important que tous les officiels identifient et comprennent les différents niveaux de difficulté technique. Les niveaux devront être les mêmes dans toute la France. C'est-à-dire qu'une Amateur 1 au Lion d'Angers doit présenter le même niveau de difficulté qu'une Amateur 1 à Pibrac ou au Pouget.

Lorsque différents niveaux sont programmés sur le même lieu, l'objectif doit être de minimiser le nombre d'obstacles partagés (c'est-à-dire moins de 10% des obstacles sur l'ensemble du parcours).

POLITIQUE DE GESTION DES RISQUES EN CONCOURS COMPLET

Le CCE constitue un test complet passionnant et stimulant mettant à l'épreuve tout le dressage et la volonté du cheval, ainsi que toute l'expertise du cavalier dans un niveau de risque accepté et acceptable.

Tous les efforts doivent être entrepris afin de s'assurer que les cavaliers prennent part aux compétitions avec des chevaux formés progressivement, afin de ne pas être exposés à un risque plus élevé que ce qui est strictement inhérent à la nature du concours et généralement considéré comme acceptable par l'ensemble des parties prenantes.

La sécurité du cheval et du cavalier est plus que jamais importante pour l'image et la pérennité de la discipline.

Les obstacles conçus doivent être lisibles et indulgents, aussi sûrs que possible, et doivent correspondre au niveau de difficulté technique attendu.

Les obstacles proposés peuvent être difficiles, mais ne doivent pas être « risqués » et le chef de piste doit toujours visualiser ce que pourraient être les conséquences d'une erreur d'interprétation du cheval et/ou du cavalier.

La question posée doit immédiatement être comprise par le cheval.



1) LIGNES DIRECTRICES ET NIVEAUX :

QUELQUES LIGNES DIRECTRICES SIMPLES POUR TOUS LES NIVEAUX

- 🐾 Le but du chef de piste est de gérer le tracé, la trajectoire (parabole que le cheval décrit lors de son saut) et la vitesse afin de fournir un test approprié pour le niveau de compétition en respectant la sécurité et les standards de chaque épreuve.

- 🐾 Il est responsable :
 - du choix du tracé
 - de son parc d'obstacles : variété et adaptation des profils, sécurité des obstacles (état structurel, solidité des points d'ancrage, lisibilité) côtes réglementaires...
 - du choix du pied et de la décoration (fleurs, arbustes) intervenants dans l'établissement de la trajectoire
 - du sol
 - du fanionage
 - du cordage
 - de la prise en compte de l'environnement (place du paddock, éléments extérieurs déconcentrants...)
 - du respect du règlement (mesure cohérente de la distance, respect des côtes et du nombre de combinaisons...)
 - de la détente

- 🐾 Toujours garder à l'esprit que le cheval ne va avoir que quelques instants pour identifier la question qui lui est posée. Il n'a pas reconnu le parcours, arrive à une vitesse plus ou moins soutenue, pas nécessairement en ligne droite, dans une lumière parfois gênante et dans une attitude quelque fois inadaptée.



-
- 🐾 Il faut donc donner du temps aux chevaux (au moins 2 ou 3 foulées) pour comprendre clairement ce qu'on leur demande de sauter.

 - 🐾 Tout cheval devrait être capable de sauter un obstacle simple aux cotes maximales du niveau en question. Un gros obstacle ne veut pas forcément dire difficile et un petit obstacle ne signifie pas nécessairement plus sûr ou plus simple.

 - 🐾 Les chefs de piste doivent garder en tête que les parcours proposés ont pour but de préparer et qualifier les chevaux et les cavaliers pour le prochain niveau de compétition et doivent donc être du bon degré de difficulté, et ce tout au long de l'année.

 - 🐾 L'objectif est d'encourager et d'accroître la confiance des cavaliers et des chevaux et non de la mettre en péril.

 - 🐾 L'utilisation d'alternatives ou d'options ne devraient jamais justifier une conception de parcours ou une conception hasardeuse.

 - 🐾 Les chefs de piste doivent être leurs propres critiques ! Ils doivent pouvoir établir une autocritique de leurs parcours précédents. Pour cela, l'observation du comportement des chevaux lors de l'épreuve, des traces au sol à l'abord et à la réception des obstacles et l'utilisation des feuilles de résultats aux obstacles sont une grande source d'informations. Un parcours réussi verra une répartition homogène des incidents et ne devrait pas comporter d'obstacle « juge de paix ».

 - 🐾 En proposant un choix de profils variés le chef de piste doit inciter les cavaliers à adapter leur équitation.



- 🏇 Il est important d'utiliser toute la gamme d'obstacles de cross tels que les fossés, les trakehnens, les banquettes, les marches...
- 🏇 Les obstacles doivent être construits avec des matériaux « sautant ».

DANS CHAQUE DIVISION SONT IDENTIFIES 3 NIVEAUX D'EVOLUTION :

- FORMATION/EDUCATION
- PERFECTIONNEMENT
- PERFORMANCE

A – PREMIER NIVEAU : FORMATION / EDUCATION

- 🏇 L'objectif est d'initier les chevaux et les cavaliers à des profils variés et des configurations de tracé et de combinaisons simples.
- 🏇 Ces niveaux sont véritablement des niveaux éducatifs. Il faut adapter les exercices que l'on trouve sur les niveaux supérieurs : nombre de foulées adapté, plus d'encadrement, courbes faibles et faciles, etc... L'accent dans les combinaisons doit plus être porté sur la facilité de lecture et la gymnastique plutôt que sur la difficulté technique.
- 🏇 L'« intensité de l'effort » est faible et régulière.
- 🏇 Nous ne devrions pas être embarrassés si la majorité des chevaux à ce niveau sont « sans fautes et dans le temps ».
- 🏇 Il est important de se rappeler que ce niveau doit également préparer les chevaux pour les compétitions supérieures.



B – DEUXIEME NIVEAU : PERFECTIONNEMENT

- 🏇 Le niveau de difficulté doit être plus sophistiqué et les questions plus subtiles pour mettre en avant l'expérience acquise sur le niveau inférieur.
- 🏇 Les chefs de piste doivent s'interroger sur la pertinence d'avoir une option. Dans ces niveaux, les options ne doivent pas être utilisées avec excès.
- 🏇 C'est le niveau qui commence à faire ressortir l'expertise du cavalier, la condition physique et le degré de dressage du cheval. La tendance va vers tester/évaluer plutôt que former.
- 🏇 La conception des parcours commence à devenir plus complexe et il y aura plus d'obstacles groupés. Cela ne devrait jamais être exagéré à n'importe quel niveau et le maintien d'une certaine régularité des efforts est la clé pour conserver l'équilibre et la fluidité du parcours.
- 🏇 L'intensité de l'effort augmente par rapport au niveau inférieur, il y aura désormais des obstacles de récupération et plus d'obstacles nécessitant un choix technique. Cependant ce niveau devrait encore permettre aux chevaux et aux cavaliers d'apprendre et accroître leur expérience.
- 🏇 En élaborant ce test, les chefs de piste doivent faire attention à ne pas exagérer l'intensité et la difficulté des questions posées.
- 🏇 Souvent, la meilleure façon de déterminer le niveau technique est de se demander si la difficulté proposée correspond à un niveau inférieur ou à un niveau supérieur. Si la réponse aux deux est "non" alors c'est probablement que la difficulté est appropriée. Si la réponse est oui, alors le niveau de difficulté doit augmenter ou diminuer selon le cas.



C – TROISIEME NIVEAU : PERFORMANCE

- 🏇 C'est le plus haut niveau d'épreuve avec les parcours les plus élaborés où l'accumulation des sauts, de la distance et des complexités de tracé testent le mental, la condition physique et la confiance du cheval et du cavalier.
- 🏇 Ce niveau permet la qualification des chevaux pour les championnats et événements majeurs. Ces épreuves doivent servir de marche-pied vers le plus haut niveau.
- 🏇 L'intensité de l'effort, les côtes, les distances et la technicité peuvent être à leur maximum.

2) TRACE, DISPOSITION, MESURE DES DISTANCES ET DES DIMENSIONS DES OBSTACLES :

A - TRACÉ, DISPOSITION

- 🏇 Concevoir une piste consiste souvent à gérer des contraintes. Le choix du tracé doit prendre en compte certains impératifs :
 - Place du paddock : assez proche du départ pour des raisons pratiques, mais autant que possible hors du champ visuel des chevaux
 - Eviter un début ou une fin de tour en descente
 - Place des obstacles fixes : un coffre, un gué, un contre-bas ne peuvent être placés en tout début ou en toute fin de parcours
 - Accès des secours : il doit pouvoir se faire en tout lieu du parcours et quelque soient les conditions météorologiques
- 🏇 Un croisement ne peut s'envisager que jusqu'à la première minute du parcours
- 🏇 Dans chaque parcours il doit y avoir un début, un milieu et une fin.

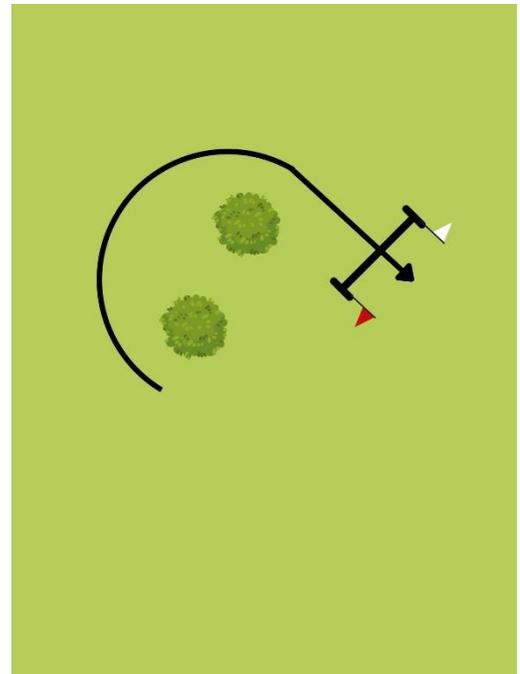
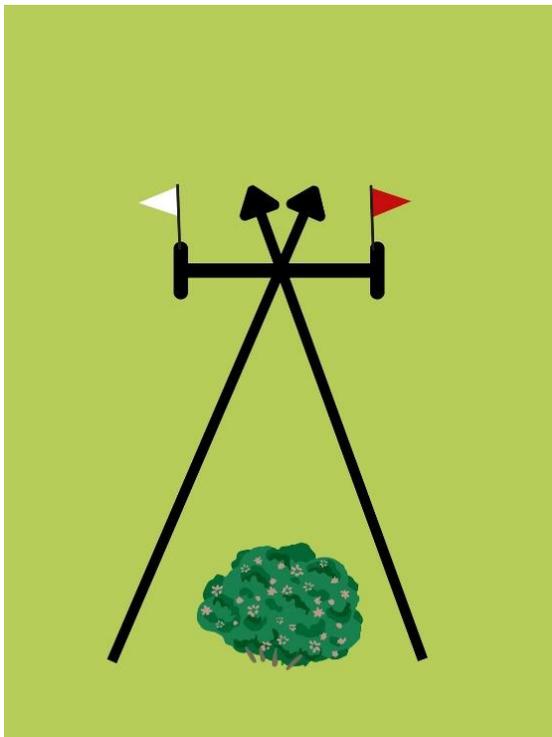
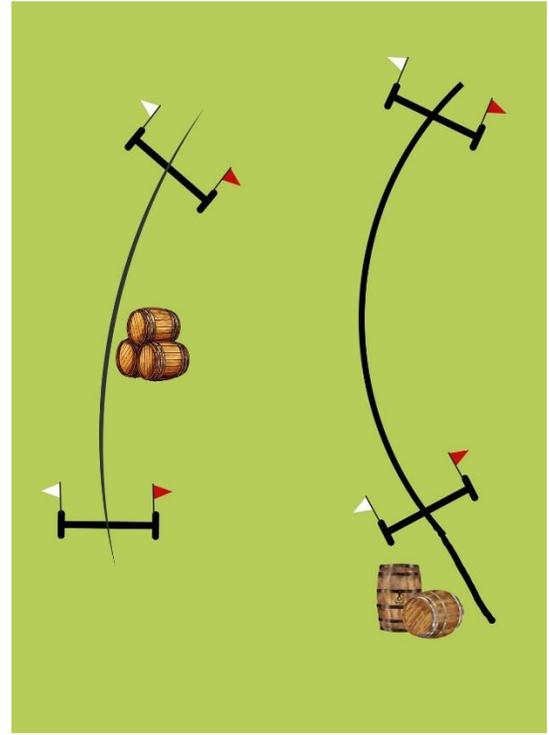
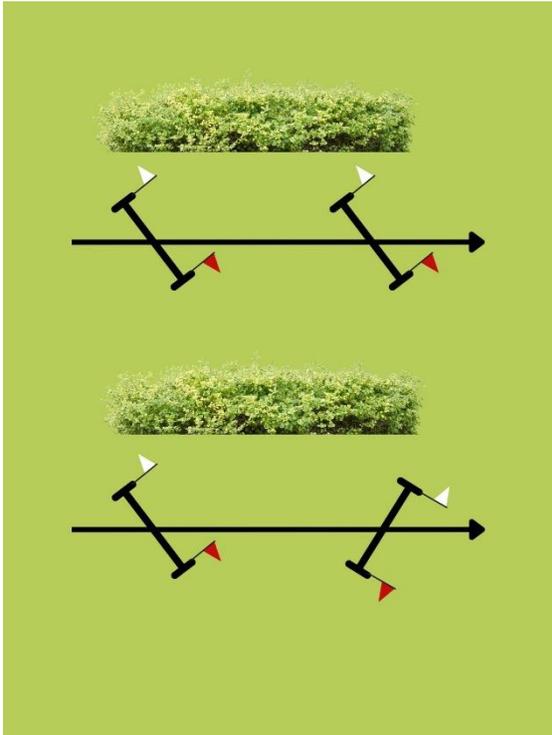
-  **Début** : les premiers obstacles doivent permettre de mettre les chevaux en avant, dans le train et proposer des trajectoires faciles sur les côtes de l'épreuve.
-  **Milieu** : c'est en milieu de parcours qu'on devra retrouver les principales difficultés. En principe, après chaque « difficulté », il devrait y avoir un obstacle simple (en particulier sur les plus petits niveaux) afin de ne pas entamer le moral des chevaux par une succession d'efforts excessive.
-  **Fin** : des obstacles plus faciles pour donner une sensation de facilité et aider les chevaux à continuer de bien sauter. En fin de parcours, placer si possible les obstacles en sortie de tournant pour privilégier la régularité sur la vitesse et maximiser le niveau d'attention des chevaux et des cavaliers. Il convient à ce moment du tour, de privilégier des profils cléments (roll tops/dômes, haies, éviter les obstacles à largeur maximum) pour aider les chevaux fatigués. A partir du niveau perfectionnement, une combinaison simple avec des trajectoires faciles peut permettre de maintenir la vigilance des cavaliers jusqu'au bout.
-  Tous les parcours doivent être fluides et permettre un bon « rythme ». Les virages serrés doivent être évités surtout en début et fin de parcours. Les « S » ne sont pas recommandés à moins qu'il n'y ait quatre foulées ou plus entre les éléments.
-  Les chefs de piste doivent garder en tête que trop de « changements de rythme » ou de ruptures sur le parcours engendreront de la fatigue physique et mentale pour les chevaux.
-  Des temps de galop trop importants entre les sauts peuvent également avoir un effet négatif sur la performance des chevaux. En effet, cela peut engendrer une baisse du niveau d'attention de la part des chevaux.

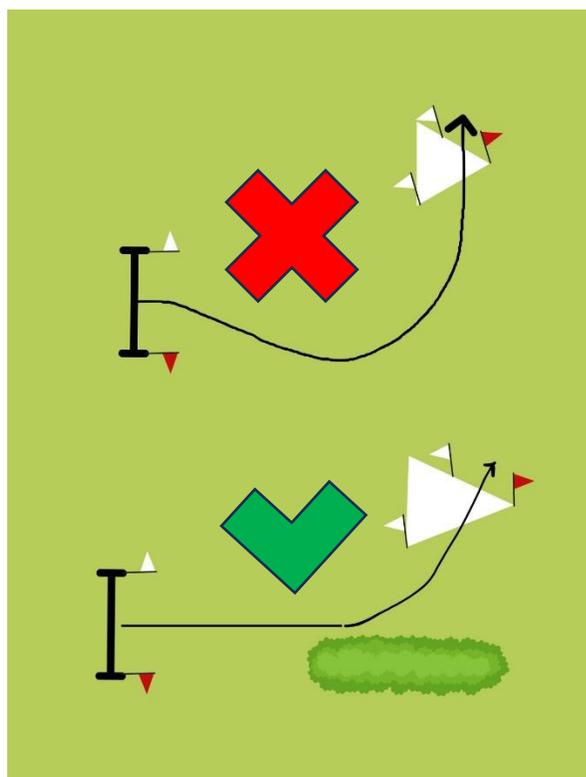


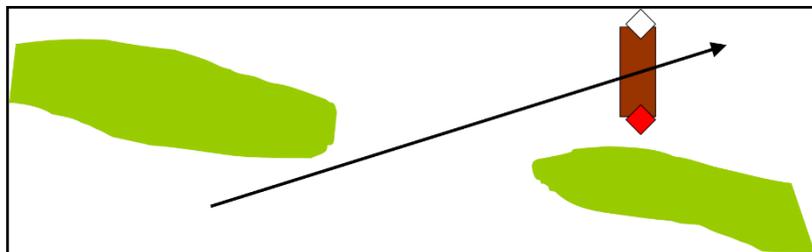
B – UTILISATION DES INFRANCHISSABLES

- aident le couple à dessiner la courbe pertinente
- incitent le cavalier à dessiner le tracé prévu par le chef de piste pour répondre à la question technique posée et non l'éviter
- aident le couple à dessiner une ligne courbe pertinente
- aident le couple à sauter l'angle prévu par le chef de piste
- obligent le couple à sauter les clips MIM rouges perpendiculaires
- aident à ralentir les cavaliers quand la ligne droite ne pas être évitée
- permettent d'empêcher des obstacles simples d'être anodins.

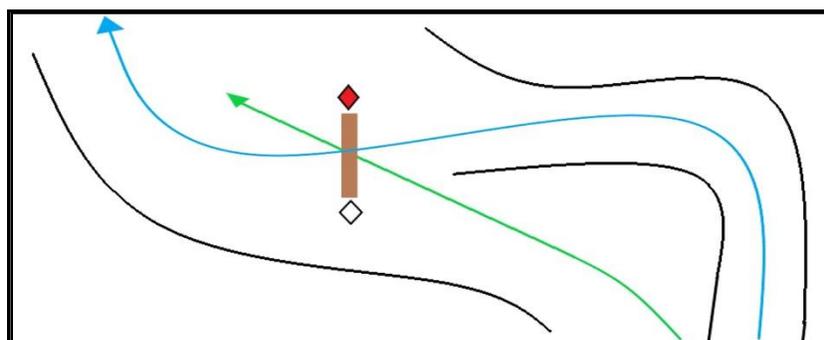
Pour permettre cela, les chefs de piste devront utiliser les courbes, le cordage, les ondulations du terrain, les dénivelés, la décoration, les éléments naturels (changements de pâtures, murs, haies naturelles...).



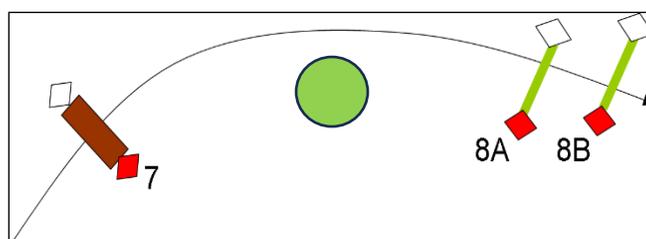




Un cordage peut proposer deux options sur un même obstacle :



Un obstacle simple est souvent utile pour préparer une combinaison :



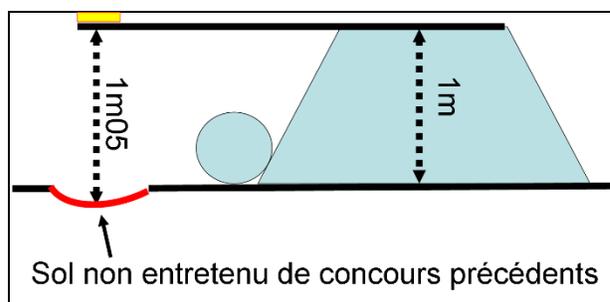
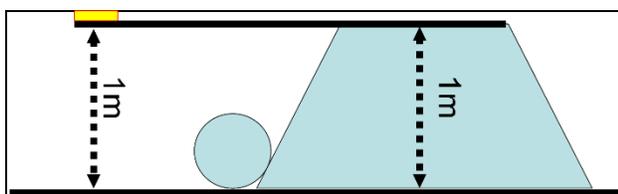
C - MESURE DU PARCOURS

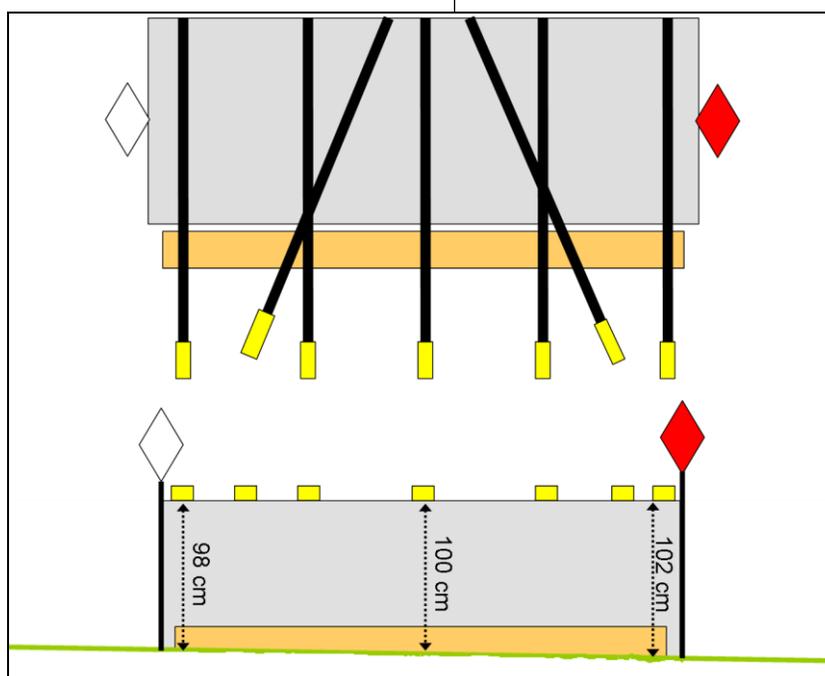
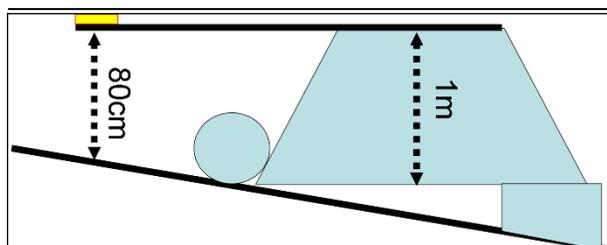
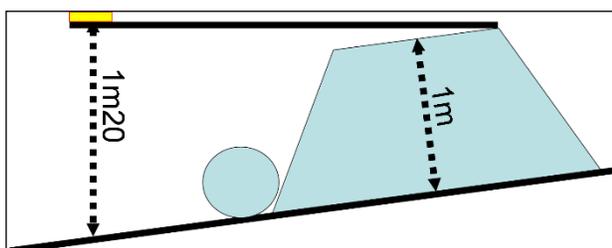
- 🐾 Le parcours doit être mesuré selon une ligne de conduite réaliste, après que les obstacles et le cordage aient été mis en place. La mesure doit inclure le saut des obstacles.
- 🐾 L'utilisation de GPS ou d'une application n'est pas considérée comme une mesure fiable. Les roulettes de mesure (régulièrement vérifiées pour s'assurer de la précision) sont considérées comme la pratique la plus fiable.

D - MESURE DE LA DIMENSION DES OBSTACLES

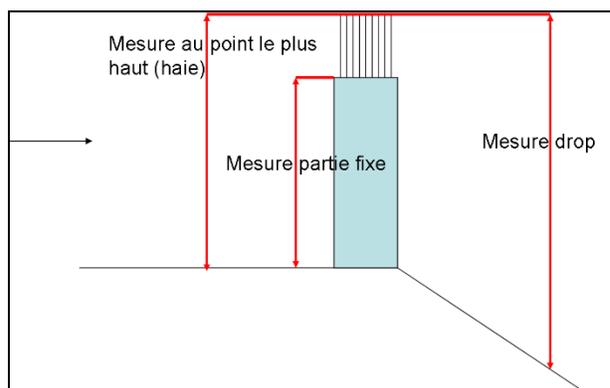
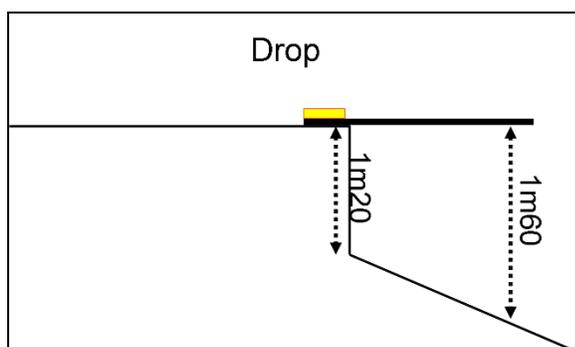
- 🐾 Tous les obstacles doivent être conformes aux dimensions autorisées pour chaque niveau d'épreuve.

1. MESURE DE LA HAUTEUR

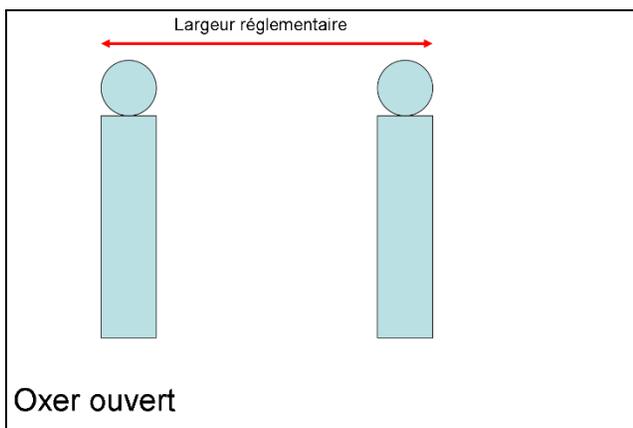
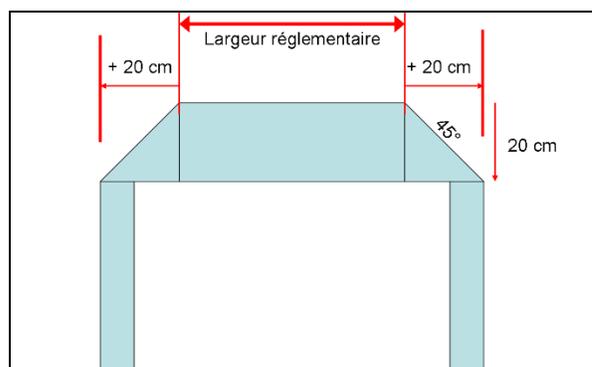
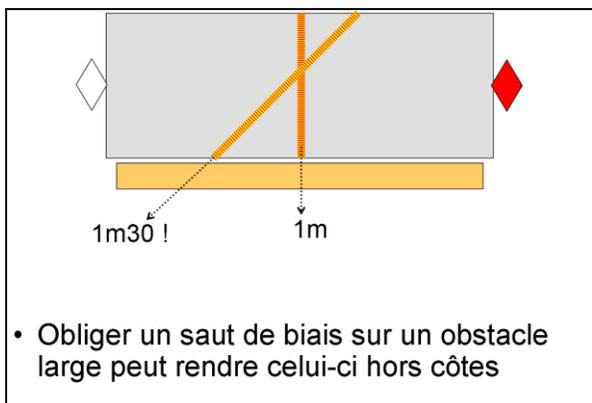


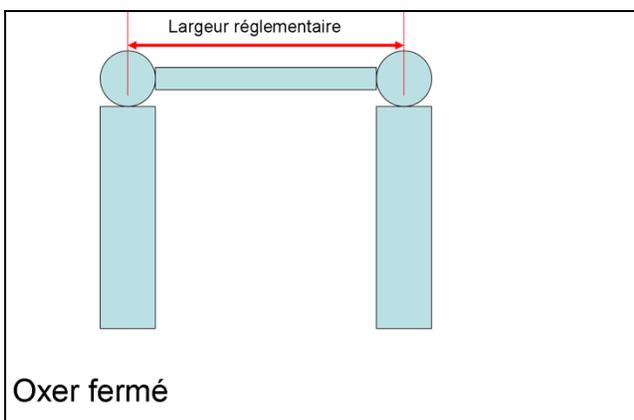
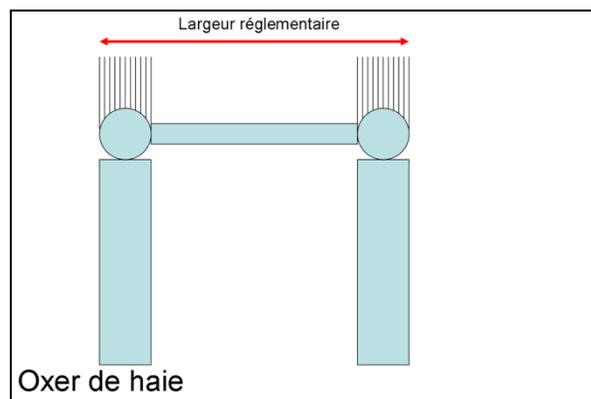


Lorsque le sol n'est pas plat devant un obstacle, une partie de celui-ci peut être hors côtes.

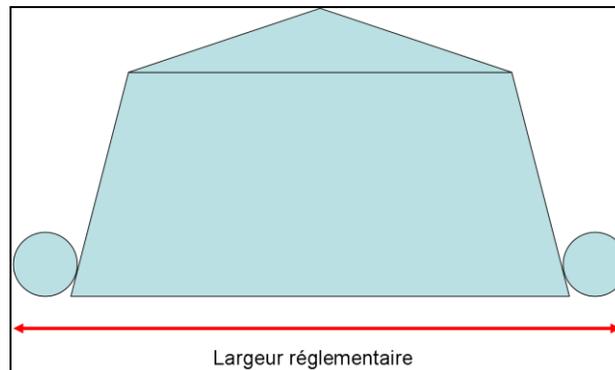


2. MESURE DE LA LARGEUR AU POINT LE PLUS HAUT



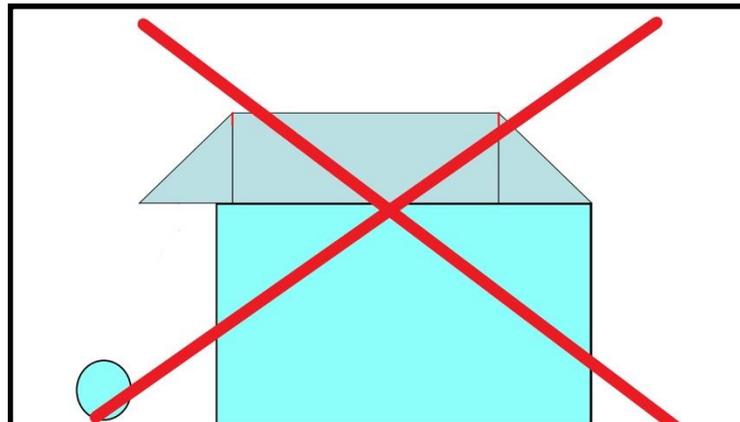


3. MESURER LA LARGEUR AU POINT LE PLUS BAS

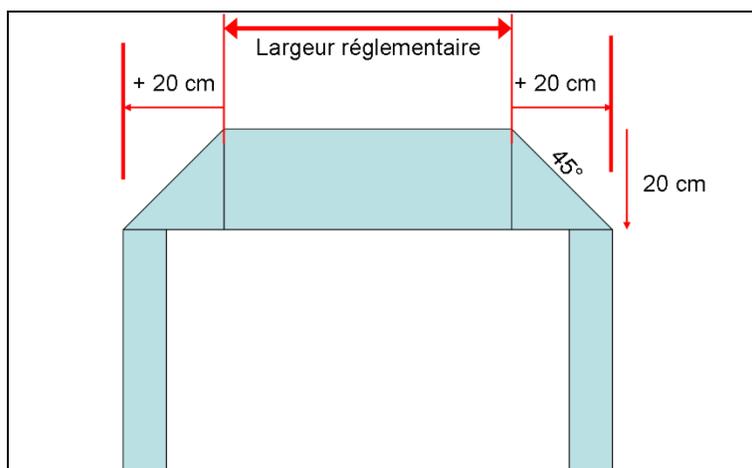


E - PREMIER PLAN DES OBSTACLES LARGES ET DE VOLEE

-  Ces obstacles ne doivent pas comporter de premier plan strictement vertical. Le bord d'attaque doit proposer une inclinaison de 45 degrés.
-  Toutefois, le bord d'attaque ne devra pas être saillant afin de ne pas accrocher un genou ou une guêtre.



-  Le bord arrière doit suivre les mêmes principes que le bord avant (pente à environ 45 degrés).



Ci-dessous, suggestions simples, rapides et peu coûteuses pour améliorer un obstacle :

Avant :



Après :



3) INTENSITE DE L'EFFORT

-  L'intensité de l'effort et la distance sont en corrélation avec le dénivelé et la nature du sol.
-  Les chefs de piste doivent prendre en compte les conséquences physiques que la nature du sol, l'importance des dénivelés et l'impact que chaque saut laissent sur le cheval. Il faut penser en termes de fatigue articulaire, musculaire, respiratoire, cardiaque ; chaque effort s'additionnant au précédent.
-  Il est également essentiel de mesurer l'impact psychologique du parcours sur le mental des chevaux et des cavaliers, certains parcours pouvant être plus éprouvants que d'autres.
-  Un obstacle de volée sauté dans le train va permettre au cheval de reprendre son souffle. A l'inverse, un obstacle avec une réception statique nécessitant de repartir va être très sollicitant.
-  Le chef de piste ne doit pas abuser du nombre de réceptions en "drop" (réception plus basse que la zone d'appel).
-  Les mini/maxi en termes de distances et d'efforts donnent au chef de piste de la flexibilité. Sur des terrains comportant de nombreux dénivelés, il n'est pas utile d'aller au maximum de la distance et du nombre d'efforts.

4) ANCRAGE OU SECURISATION DES OBSTACLES MOBILES

A – ORIENTATION GENERALE

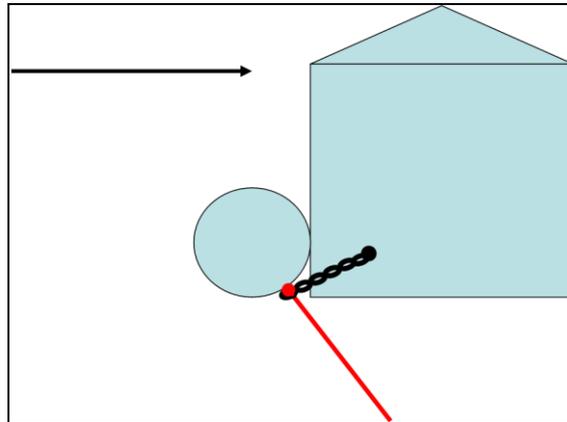
- 🐾 L'importance de cette mesure ne peut être négligée et il n'est pas acceptable de supposer que l'obstacle est lourd et ne sera pas déplacé par un cheval le percutant à grande vitesse. Les chefs de piste doivent tout mettre en œuvre pour s'assurer de l'ancrage de chaque obstacle d'une manière solide qui l'empêchera de bouger en cas d'impact.



B – LES TYPES D'ANCRAGE AU SOL

- 🐾 Il existe différents moyens reconnus pour sécuriser les obstacles fixes mobiles : les poteaux, le chainage et ancrage au sol. Il existe d'autres méthodes tout à fait acceptables à condition que leur efficacité soit démontrée (lestage (sac de sable mouillé ou bac à ciment), notamment pour les gués ou carrières).
- 🐾 Les fixations d'ancrage (chaines, câbles) doivent être solidement fixées dans la structure de l'obstacle de manière à ce que celui-ci ne puisse pas s'arracher des fixations lors d'un choc. Il convient également de vérifier que la structure reste en bon état au fil du temps et que le bois ne se détériore pas afin que le point d'ancrage reste solide.

- ❧ La longueur de l'ancre dépend de la nature du sol et du sous-sol (sable, argile, terre, silex...). Être particulièrement attentif aux obstacles en lisière d'eau ; l'eau peut s'infiltrer en sous-sol et le rendre meuble.
- ❧ L'ancre doit toujours être enfoncée dans le sol légèrement en diagonale dans le sens opposé du saut.



C – LES POTEAUX

- ❧ Ceux-ci doivent être substantiels (diamètre conseillé : 125 mm de diamètre) et enterrés à une profondeur suffisante dans le sol. La profondeur minimum conseillée est de 0,75 m, mais dans un sol mou, cela peut être plus.
- ❧ Les poteaux doivent être à l'arrière de l'obstacle et visé dans l'obstacle, mais si la longueur du poteau est plus basse de moitié que le point le plus haut de l'obstacle, il devient alors nécessaire de mettre aussi des poteaux à l'avant ou sur le côté pour éviter que l'avant ne bascule en cas d'impact.
- ❧ Il faut éviter d'utiliser des poteaux avec beaucoup de nœuds car ils sont fragiles et peuvent casser.
- ❧ L'utilisation d'une combinaison de poteaux et d'ancrages peut être une bonne solution pour certains obstacles manquant de stabilité (verticaux notamment).
- ❧ Les poteaux qui ne se trouvent pas à l'arrière de l'obstacle doivent être fixés à l'obstacle.

5) OBSTACLES FRANGIBLES

-  Tous les verticaux, les barrières, les oxers ouverts et les éventails doivent être équipés de dispositifs de rupture, se libérant lors d'un **impact frontal**.
-  Pour que le système de sécurité remplisse pleinement son rôle, le chef de piste devra veiller à ce que l'abord de ces obstacles se fasse **strictement** perpendiculaire s'il utilise des clips MIM rouges. Pour les sauts de biais, il convient d'utiliser des clips MIM jaunes.
-  **L'obstacle ne doit jamais être construit avec des dispositifs frangibles si le chef de piste ne proposerait pas le même obstacle non équipé du système.** Les systèmes frangibles sont conçus pour réduire les chutes rotationnelles sérieuses, et non pour compenser un obstacle trop difficile, mal placé ou mal construit.
-  Un dispositif de rupture ne doit pas remplacer une construction d'obstacle solide et sécurisé. L'obstacle doit être pensé exactement comme tout autre obstacle de cross, l'utilisation des dispositifs frangibles doit être envisagée uniquement comme une sécurité supplémentaire.
-  La fragilité de la structure (manque d'équerrage, matériaux trop légers, manque de stabilité), l'insuffisance de l'ancrage, le jeu entre la barre sautée et son poteau de fixation dû à un système MIM mal posé, absorberont une partie du choc : par conséquent, le système MIM ne se déclenchera pas à l'intensité de choc pour laquelle il a été conçu.

Important : Ce dispositif nécessite un ancrage encore plus important.



6) CRITERES D'EVALUATION DE LA DIFFICULTE ET DU NIVEAU DE RISQUE

A - DANS LA ZONE D'ABORD :

-  Montée → plus facile
-  Descente → plus difficile
-  Droit → plus difficile
-  Sortie de virage → facile

B - NATURE DU SOL

-  Bon → Facile
-  Profond, fuyant, mou → plus difficile

C - MATERIAUX

-  Haie → le plus facile et le plus indulgent
-  Les chefs de piste ne doivent toutefois pas utiliser **exagérément** les haies car cela peut augmenter de manière significative l'effort fourni.
-  Toit/profil incliné ou rond → indulgent
-  Tronc → assez indulgent
-  Barre ronde/bord d'attaque arrondi → moins indulgent
-  Traverse/bord d'attaque à 90 degrés → interdit
-  Pierre → interdit



D - PROFIL

-  Vertical avec approche ascendante → acceptable
-  Vertical avec approche descendante → inacceptable
-  Vertical avec une approche plane → acceptable en ligne droite avec ralentisseur

E - PIED

-  L'utilisation d'éléments pour matérialiser le pied des obstacles permet :
 - d'aider le cheval à évaluer la zone d'appel pertinente par rapport au profil de l'obstacle
 - d'aider le cheval à réaliser une trajectoire de saut correcte
 - éventuellement d'améliorer, voire de modifier volontairement le profil de l'obstacle si nécessaire.
-  Il convient par conséquent de déterminer la trajectoire recherchée, la vitesse d'abord et la zone d'appel correcte pour choisir un pied adapté.
-  Distance minimale d'appel pour un cheval se déplaçant à :
 - 600m/mn : 1,80m
 - 450m/mn : 1,35m
 - 300m/mn : 90cm

Cette distance est uniquement indicative. Elle doit être adaptée en fonction de multiples paramètres tels que : le moment du parcours, le profil du terrain, la nature du sol, le tracé d'abord, l'environnement de la réception...
-  De loin, le cheval utilisera plutôt sa vision binoculaire en se concentrant sur le centre du pied. De près, il utilisera plutôt sa vision périphérique et se basera sur les côtés de l'obstacle. Il faut de ce fait éviter de placer des décorations SUR LES COTÉS ARRIÈRES des obstacles, ce qui tromperait le cheval et pourrait engendrer une trajectoire inadaptée.



 Un pied n'est pas nécessairement linéaire.

Le pied peut être réalisé de différentes façons :





Il peut parfois être utile de modifier le profil d'un obstacle pour en changer la trajectoire : le pied et l'habillement de l'obstacle seront alors déterminants :



Avant



Après



Avant



Après



Autre possibilité :



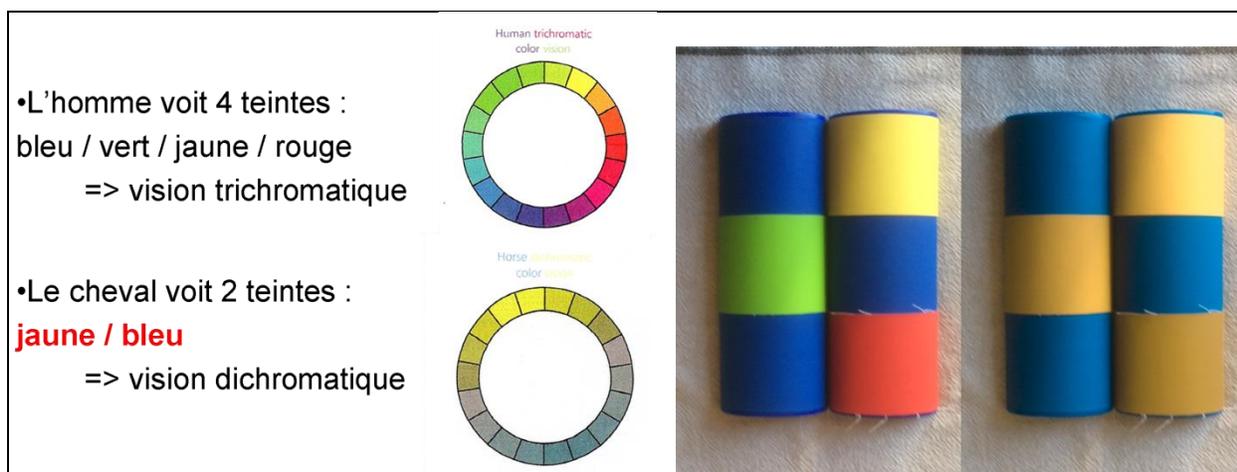
7) RETOUR D'EXPERIENCES

UNE QUESTION CLAIRE

La question à laquelle le cheval doit répondre doit être claire. Tous les chevaux doivent pouvoir parfaitement interpréter visuellement ce qu'on leur demande de sauter.

A - COULEUR DES OBSTACLES

L'opinion générale sur le sujet tend à penser que les chevaux voient les obstacles en contraste et de manière dichromatique.



Vision trichromatique Vision dichromatique

De ce fait, si le chef de piste souhaite utiliser différentes couleurs, sur un oxer, c'est la barre du haut qui devra être la plus claire.

B – CONTRASTE

 Les chefs de piste doivent comprendre que le contraste est plus important que la couleur.



Un sable de couleur différente sur la deuxième marche et une teinte foncée sur les barres aurait permis d'obtenir un contraste : l'obstacle serait ainsi plus lisible.



Le même obstacle : sur la photo de droite, les lices ont été poncées pour faire ressortir les différents plans de l'obstacle.



Ici l'obstacle de droite ne ressort pas assez par rapport à la nature du sol. A gauche, le haut et le bas de l'obstacle ont été teints en sombre pour mieux ressortir sur le sol.



Le contraste peut aussi être obtenu en jouant sur la texture des différents matériaux.

Le choix des couleurs dans les contrastes doit tenir compte de la perception des couleurs du cheval. L'obstacle doit clairement ressortir par rapport au sol et à l'environnement.



Cet obstacle fut particulièrement fautif (comme l'attestent les traces) car la couleur jaune se confondait pour les chevaux avec le vert de l'herbe. Il eut fallu choisir une autre couleur pour la partie la plus haute de l'obstacle afin que celle-ci tranche nettement sur l'environnement.



C. PROFONDEUR



Sur des obstacles larges, des éléments de décoration (pots de fleurs, éléments de décoration) permettent au cheval d'apprécier plus facilement la profondeur de l'obstacle. Le double fanionnage y participe également.

D - CONTRE-JOURS/OMBRES/SOLEIL

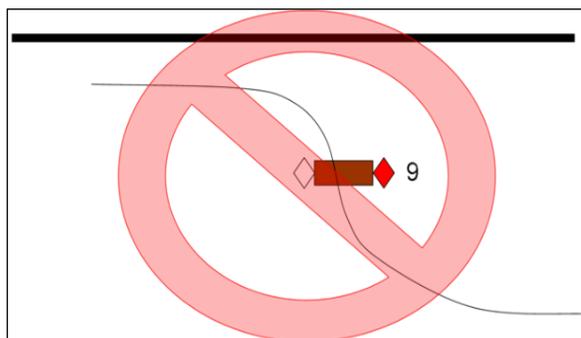
- 🚩 À tous les niveaux les chefs de piste doivent prendre en compte les effets de contre-jour.
- 🚩 En passant de la lumière à une zone d'ombre, les chevaux doivent avoir le temps de s'adapter aux nouvelles circonstances, la suggestion étant qu'ils devraient avoir au moins 2 foulées.
- 🚩 Les chefs de piste doivent identifier et prendre en compte lors de la conception et de l'implantation des obstacles les effets d'ombres et de lumière. Particulièrement en début et fin de journée et en fonction de la période de l'année à laquelle la compétition a lieu.

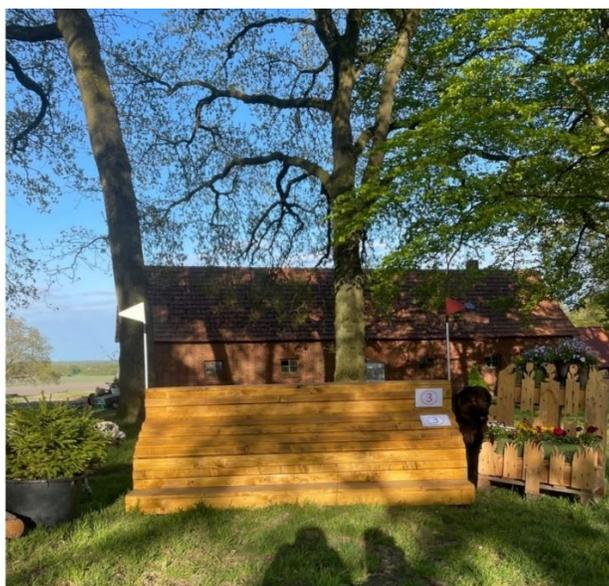


- 🐾 Les chevaux mettent plus de temps à s'adapter à des changements de luminosité que les hommes.

E. RISQUES

- 🐾 Des éléments de décors non-naturels ne doivent pas être placés derrière un obstacle si ces derniers peuvent distraire le cheval. Dans l'abord ou la réception, éviter en particulier tout ce qui pourrait ressembler à un humain.
- 🐾 Éviter les abords face à un mur, une haie, une clôture, le paddock, le parking... Ménager une zone de récupération d'équilibre à la réception des obstacles larges, éviter le tournant immédiatement derrière.





F - PROFILS DES OBSTACLES/BARRE DU BAS

- 🏇 Si le chef de piste choisit un obstacle avec une seule barre et du pied, il faudra habiller l'obstacle avec un arbuste ou autre décoration pour qu'il n'apparaisse pas comme étant creux.

G - DIMENSIONS

- 🏇 Tout obstacle construit en descente, associé à un contre-haut, un contre-bas ou un fossé doit être en-dessous de la hauteur maximale.

H - COMBINAISONS ET DISTANCES



-
- Plus il y a de foulées entre les obstacles, plus la combinaison sera facile puisque le cavalier aura du temps pour faire des ajustements.
 - Il est important de prendre en compte le positionnement de la combinaison dans le parcours ainsi que la déclivité du terrain dans le choix des distances (en descente : le cheval aura tendance à diminuer son amplitude ; en montée, il aura tendance à l'augmenter. En fin de parcours, la fatigue aidant, le cheval sera plus déplié).

I - LIGNES BRISÉES :

- Dans les enchaînements à 3 foulées, il est possible de tourner à environ 60 degrés.
- Dans les enchaînements à 4 foulées et plus, il est possible de tourner jusqu'à 90°.

J - TABLES ET OBSTACLES LARGES :

- A tous les niveaux, le second plan de tous les obstacles larges doit être clairement visible. Les obstacles de type table doivent toujours être construits de manière montante. La largeur doit être clairement matérialisée (voir paragraphe C. Profondeur).
- Dans le cas des tables de pique-nique avec un banc devant, le bord d'attaque du banc doit également être incliné à 45 degrés. Pas de banc, de décoration ou de banderole publicitaire derrière, ce qui pourrait tromper la vision du cheval et créer un faux appel.
- Le choix de mettre un obstacle large en sortie de combinaison doit être étudié avec attention. En cas de difficultés à l'intérieur de la combinaison, un obstacle large en sortie peut être particulièrement punitif.



K - VERTICAUX

Les chefs de piste doivent positionner les verticaux afin de permettre aux cavaliers de ralentir leurs chevaux et de sauter, avec plus d'équilibre, ces obstacles simples.

Cela s'applique à tous les niveaux d'épreuve. Tout obstacle de ce genre, y compris les sauts de puce, utilisés sur un parcours, doivent être positionnés en milieu de parcours et sur un tracé en sortie de tournant et/ou dans une montée pour éviter que les cavaliers ne l'abordent avec trop de vitesse.

L - FOSSES

-  Il faut éviter de placer en deuxième ou troisième élément d'une combinaison un fossé en appel d'un obstacle (type "Burghley").
-  Il est très important que les bords (face et arrière) ainsi que le fond du fossé puissent être clairement distingués du sol environnant. La couleur du sol/surface doit être différente.
-  La profondeur des fossés à une incidence non négligeable. Un fossé d'une profondeur inférieure à 60 cm n'est pas impressionnant pour le cheval et donc moins sautant. Si la profondeur du fossé est supérieure 60 cm il est important de prévoir une rampe de sortie sur les côtés.

M - HAIES

-  Lorsqu'il y a à la fois une partie solide ou fixe et une partie "haie" (permettant aux chevaux de la brosser sans se blesser ou se faire mal), l'obstacle se sautera mieux si la haie mesure 25 à 30 cm. La partie fixe doit être 10 cm en-dessous de la hauteur maximale autorisée pour le niveau d'épreuve.
-  La partie arrière du coffrage de la haie doit être 5 cm plus basse que la partie avant.



-
- Les haies doivent être « brossables » et ne pas présenter d'éléments « solides ». Les chevaux doivent pouvoir les balayer sans rencontrer de rigidité excessive. Les tiges épaisses et les extrémités pointues doivent être évitées.
 - Les encadrements en haie doivent être conçus en veillant à ce que les cavaliers ne puissent pas de sauter l'encadrement. Il peut donc être nécessaire de fanionner les parties de la haie destinées à être sautées.

N - LES DOUBLES ET TRIPLES BRUSHES

- Il est essentiel que ces obstacles soient remplis entre les rangées de haie, pour éviter qu'un cheval ne mette le pied au travers.
- Triples brushes – La largeur maximale au point le plus bas ne doit jamais dépasser 75% de la largeur maximale au point le plus bas autorisée pour le niveau. La clé du succès avec ce type d'obstacle est de s'assurer que l'équilibre entre la profondeur et le front soit respecté.

O - PARTIES D'OBSTACLES INSAUTABLES

- Les parties non sautables d'un obstacle ou d'une combinaison doivent être véritablement « insautables ». Cela signifie que les chefs de piste doivent être sûrs qu'ils condamnent ces endroits de manière qu'à aucun moment le cheval ne puisse être tenté de le franchir.



P - OPTIONS/OBSTACLES ALTERNATIFS

- 🏇 Là où un obstacle peut être sauté en un effort mais qu'il comporte un ou des obstacles alternatifs impliquant le franchissement d'un ou plusieurs autres obstacles, chacune de ces options devra être lettrée.
- 🏇 Toutes les alternatives doivent respecter les normes techniques. Les « fanions noirs » doivent être utilisés intelligemment par le chef de piste pour créer des tracés et des options fluides.
- 🏇 Dans le cas où il y a plusieurs alternatives, le concurrent est autorisé à passer d'un tracé à un autre à condition de ne sauter qu'un élément A, un élément B et un élément C, tout en respectant l'ordre ABC.
- 🏇 Dans la mesure du possible, les alternatives ne doivent être proposées qu'après la ligne de réception de la voie directe. Si ce n'est pas possible, là où des déclinaisons de terrain ou de l'eau sont impliqués, l'obstacle en option doit être suffisamment éloigné pour recréer de l'impulsion.

Q - SAUTS DE PUCE

- 🏇 Les éléments d'un saut de puce ne doivent pas être constitués de véritables verticaux. Pour des raisons de lisibilité, il est fortement recommandé d'utiliser un contre-haut comme premier élément dans un saut de puce ou de placer celui-ci en légère montée, afin que les chevaux puissent bien identifier les deux éléments.
- 🏇 Les obstacles à double sauts de puce ne doivent pas être utilisés sauf dans le cas de "marches".
- 🏇 Un saut de puce à la réception d'un contre bas est inacceptable.

R - LES PERGOLAS

- 🏇 La partie la plus basse de la pergola doit être au minimum à 2,20 m au-dessus du haut de l'obstacle.



-
- 🏇 Il n'est pas recommandé d'utiliser des pergolas dans des gués.
 - 🏇 Les chefs de piste doivent s'assurer que l'ombre provoquée par une pergola n'aura pas d'impact sur le profil de l'obstacle.
 - 🏇 La partie solide de toute structure en bois au-dessus d'un obstacle ne doit pas être inférieure à 3,60 m du sol.

S - GUES

- 🏇 Pour les obstacles impliquant des passages d'eau, la profondeur de l'eau ne peut pas dépasser 35 cm (10 à 15 cm de profondeur est considéré comme suffisant). Cette règle vise à éviter aux chevaux des problèmes supplémentaires d'appel et de réception dans l'eau. La profondeur de l'eau devrait être inversement proportionnelle à l'effort du saut d'entrée et du saut de sortie. C'est-à-dire que plus l'effort pour le cheval est important moins l'eau doit être profonde. La distance minimale de 9 m avant un obstacle ou un contre-haut de sortie de gué assure au cheval d'avoir toujours au moins deux foulées dans l'eau.
- 🏇 Un passage d'eau ne doit pas mesurer moins de 6 mètres.
- 🏇 Une marche de sortie ne soit pas être précédée d'un obstacle moins de 2 foulées avant et ne doit pas non plus intervenir moins de 3 foulées après la réception dans l'eau.
- 🏇 Alors qu'une légère pente dans la réception dans l'eau est recommandée, la profondeur du gué ne doit pas varier de plus de 20 cm dans les deux premières foulées après la réception.
- 🏇 Tout obstacle dans l'eau après une entrée en pente douce ne doit pas être placé à moins de 5 m de l'entrée dans l'eau.

- ☞ L'utilisation d'obstacles blancs est fortement **déconseillée** dans l'eau car très réverbérants en cas de soleil. L'expérience montre qu'un contraste bleu clair/gris clair fonctionne très bien en toute luminosité.



- ☞ Si l'eau est totalement immobile, cela peut engendrer des reflets trompeurs pour le cheval. Il est conseillé dans ce cas d'agiter l'eau afin de rompre ces reflets.





T - POINTES

🏇 Avant le niveau Performance, les pointes ouvertes sont déconseillées.

🏇 Angles suggérés pour les pointes :

- Formation/éducation → à éviter
- Perfectionnement → 60 °-75 °
- Performance → 75 °-90 °

U - CONTRE-BAS

🏇 Le nombre de contre-bas ne doit pas être excessif (10-15% sur l'ensemble).

🏇 Les obstacles en descente avec une réception nettement plus bas que l'abords doivent compter comme des contre-bas.

🏇 Des réceptions en pentes descendantes légères sont beaucoup plus confortables et moins impactantes pour les pieds et les articulations basses que des réceptions sur le plat. Des réceptions en pentes montantes sont à éviter.

V - OBSTACLES ETROITS/ DIRECTIONNELS

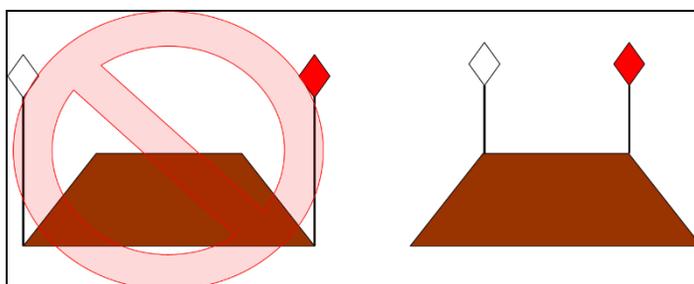
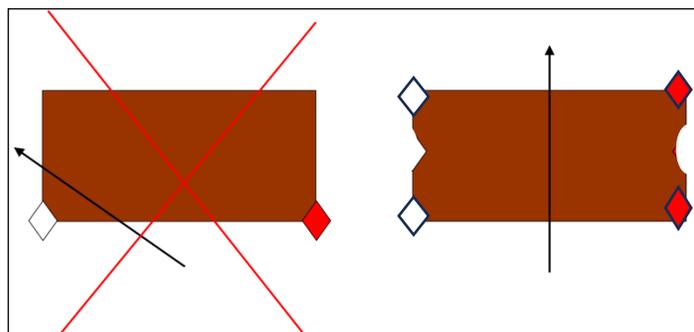
🏇 Le nombre d'obstacles directionnels ne doit pas être excessif sur un parcours.

🏇 Si l'obstacle est à la fois étroit et construit en profondeur (par exemple triple brushes), il est recommandé d'ajouter 5-10 cm au front.

🏇 Largeur entre fanions suggérée :

- Formation/Education → 2m oreillés
- Perfectionnement → 150-140cm
- Performance → 140-130cm

W - PLACE DES FANIONS



X - EQUILIBRER LES DIFFICULTES PROPOSEES

Les chefs de piste doivent éviter de proposer plusieurs fois la même difficulté sur un même parcours.

Exemple : toutes les combinaisons sur une courbe à droite, deux pointes ouvertes du même côté, trop ou pas assez d'obstacles d'un même type ...

La grille ci-dessous permet d'analyser rapidement les difficultés proposées sur un parcours.

	Vertical	Montant	Large	Autre	Fran- chise	Gymnas- tique	Biais G	Biais D	Courbe G	Courbe D	Terrain ↑	Terrain ↓	Etroit	Nb de foulées
Numéros														
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														
16														
17														
18														
19														
20														

Y - OBSTACLE DE DETENTE

-  Les officiels doivent s'assurer qu'il y ait au minimum deux obstacles pour la détente, dont un qui doit inciter les chevaux à se déplier. Il faut aussi au moins un oxer (barres de jumping) et suffisamment de place pour que 3 ou 4 chevaux puissent galoper à vitesse réelle sans se gêner.
-  Les obstacles de détente doivent être à la côte.
-  Pour des raisons de sécurité, tous les obstacles de la détente doivent être placés sur une même ligne afin d'éviter que les cavaliers ne les sautent en combinaison.

Z – SOL

-  La qualité du sol est un facteur déterminant qui doit être étudié et pris en compte dans tous les choix du chef de piste.
-  Les chefs de piste doivent apprécier et prendre en considération l'incidence que peut avoir une mauvaise météo sur un parcours. Quand les conditions l'exigent, les officiels responsables doivent être prêts à réduire les efforts de saut en raison de la fatigue supplémentaire engendrée par de mauvaises conditions.
-  Un bon sol donne confiance et sécurité au cheval. De mauvais sols peuvent mettre les chevaux sur la réserve et générer une perte de confiance.
-  La gestion d'un sol dur est beaucoup plus facile que la gestion d'un sol profond. Il y a beaucoup de machines disponibles de nos jours pour rendre un terrain dur acceptable. La connaissance locale des conditions de terrain est la meilleure façon de faire face aux défis et de s'en prémunir.
-  Chaque terrain peut présenter des endroits où le sol est critique. Plus le sol est dur, plus le boulet est amené à descendre (jusqu'à 40% de plus) : le chef de piste évitera autant que faire se peut d'y placer des obstacles. À l'inverse, plus le sol est profond, plus la fréquence du poser des membres augmente, plus l'amplitude décroît : on évitera donc de placer des obstacles nécessitant de l'amplitude (tables et tout autre large) sur un sol profond.

ENTRETIEN DU SOL ET DES OBSTACLES LORS DE L'ÉPREUVE :

-  Il est utile de demander aux commissaires aux obstacles de photographier leur obstacle avant l'épreuve afin d'avoir un point de repère pour le maintenir en conformité pendant toute l'épreuve. Un obstacle (et plus particulièrement son pied) recouvert de projections (sable, terre, crottins) perd de sa lisibilité. Il est alors important de le nettoyer. Un balai plus ou moins souple selon la nature du sol est un bon outil. Attention à éviter de le faire avec de l'eau, ce qui pourrait détériorer le sol.



-  Sur un abord et une réception en herbe, le râteau n'est pas l'outil idéal car il peut arracher l'herbe et ses racines. Le pilon est plus adapté : il s'agit dans ce cas de tasser le sol et non de le ratisser.
-  Un sol non entretenu se creuse à l'abord et à la réception et peut rendre les obstacles hors cotes.
-  Un apport de matériaux peut s'imposer en cas de dégradation importante du sol. Il convient d'identifier en amont les endroits fragiles et stocker ces matériaux près de l'obstacle avant l'épreuve.



8) LE POINT DE VUE D'UN CHEVAL

-  **Abord en montée** – plus facile tant qu'il y a la possibilité de conserver son train.
-  **Abord en descente** – plus difficile car le cheval aura besoin de l'aide de son cavalier pour s'équilibrer.
-  **Approche sortie de tournant** – plus facile parce que le tournant aide à rééquilibrer le cheval.
-  **Changement de luminosité** – difficile parce qu'il faut du temps pour que le cheval appréhende où aller. Le choix des matériaux est important, il faut privilégier les couleurs claires pour augmenter le contraste.
-  **En contre- jour** – il risque d'être ébloui. Il faut éviter les obstacles peu contrastés car potentiellement dangereux.
-  **Ligne droite combinaisons** – facile pour le cheval car il a plus de temps pour comprendre la problématique.
-  **Combinaison en ligne brisée** – peut être plus difficile car le cavalier doit prendre une décision de tracé et le cheval a moins de temps pour comprendre ce qui est demandé.
-  **Fatigue** – Rappelez-vous qu'un cheval peut être fatigué mentalement autant que physiquement.